

## Bibliographie pyrénéenne

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Bibliographie pyrénéenne. In: Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest, tome 2, fascicule 1, 1931. pp. 99-111;

[https://www.persee.fr/doc/rgpso\\_0035-3221\\_1931\\_num\\_2\\_1\\_4000](https://www.persee.fr/doc/rgpso_0035-3221_1931_num_2_1_4000)

---

Fichier pdf généré le 09/01/2019

# BIBLIOGRAPHIE PYRÉNÉENNE

## PYRÉNÉES FRANÇAISES

I. 1929<sup>1</sup>.

1. - A. C. **Les Eaux chaudes au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle** (*Rev. de Gascogne*, t. XXIV, nov.-déc. 1929, pp. 222-223).

Il s'agit de deux lettres des 17 et 23 septembre 1757 sur les Eaux Chaudes, « le plus incommode país du monde ». -- D. F.

2. - **Annuaire de la Houille blanche française et des forces naturelles mondiales. Treizième année, 1929-1930**, Paris.

Nombreux renseignements sur les chutes et les sociétés hydro-électriques des Pyrénées. Dans la première partie un article de M. Bachellery, sur L'électrification du réseau de la Compagnie des chemins de fer du Midi et ses résultats techniques et économiques (pp. XIX-XXIX, 1 carte, plusieurs phot.). -- D. F.

3. - [Anonyme]. **Le Transpyrénéen de Toulouse-Barcelone** (*La Région économique de Toulouse et des Pyrénées*, Bull. officiel du Groupement des Chambres de commerce de Agen, Albi..., Tarbes et Toulouse, 1929, pp. 103-105). -- 2 pl. phot. s'y rapportant dans le numéro d'octobre du même Bull.

4. - ARLAUD (D<sup>r</sup> Jean). **Les Itinéraires Nord du Massif du Vignemale** (*Bull. Pyrénéen*, XXXIV<sup>e</sup> année, 1929, pp. 121-130, 3 fig., 3 phot.).

---

1. Comme nous l'avons annoncé dans le dernier numéro de la Revue, nous donnerons désormais chaque année une *Bibliographie des Pyrénées françaises*. Celle-ci, qui comprend les ouvrages et articles parus en 1929, n'a pas pu prendre place dans le fascicule 4 de 1930 de la Revue, mais nous donnerons, en 1931, la Bibliographie pour 1930. Nous espérons pouvoir, un jour prochain, y joindre la Bibliographie des Pyrénées espagnoles.

Notre collègue, M. H. Gaussen, dont la compétence pour tout ce qui regarde la botanique pyrénéenne est inégalée, a bien voulu analyser les ouvrages et articles touchant à la géographie botanique. M. Jean Sermet, professeur agrégé au lycée de Bayonne, notre élève et ami, nous a apporté avec infiniment de bonne grâce sa collaboration. Nous les remercions l'un et l'autre très cordialement.

5. — ASTRE (Gaston). A) **Le Mammouth de Baulou** (*B. Soc. d'Hist. Nat. de Toulouse*, t. 58, 1929, pp. 609-633, 4 pl., 4 fig.). — B) **La notion de Plis forcés pyrénéens et la diversité qui en découle pour les failles thermo-minérales** (Extrait des *Annales de l'Institut d'Hydrologie et de Climatologie*, Collège de France, t. VI, n° 3, 1929, 12 p., 1 fig.).

A) Description très minutieuse des restes, presque complets, de ce Mammouth, trouvés dans une fissure au cours des travaux de la voie ferrée de Foix à Saint-Girons, à Baulou, en janvier 1901. L'A., en conclusion de son étude, remarque que la « faune pléistocène a atteint le développement le plus complet qu'elle ait connu dans le reste de l'Europe » dans le Bassin sous-pyrénéen et à la lisière septentrionale des Pyrénées. — D. F.

B) Etude très suggestive reposant sur une analyse sommaire mais serrée des conditions tectoniques de la chaîne. La zone des « plis forcés » de l'A. est celle de la couverture post-hercynienne du substratum : c'est la *zone nord-pyrénéenne* située au Nord, en effet, de la *zone axiale*. Elle est bordée d'une *zone de plis normaux*, et à l'avant se développe la *zone pré-pyrénéenne*. Sur le versant Sud, l'A. distingue dans le revêtement sédimentaire une région de plis normaux, c'est la *zone de Cadi* et une *région de grands plis couchés vers le Sud*. La *zone de Pedraforea* est l'ensemble tectonique le plus méridional de la chaîne. L'A. classe les failles qui affectent ces diverses zones d'après leur âge, leur cause, la nature du « matériel » qu'elles affectent; il fait de sa théorie une application très intéressante aux divers groupes thermo-minéraux des Pyrénées françaises. — D. F.

6. — ARANZADI (Telesforo de). **Nombres de plantas en euskera** (*Rev. internationale des Etudes Basques*, t. XX, n° 2, avril-juin 1929, pp. 273-283).

Liste de plantes dont le nom basque est identifié. Commentaire. — J. S.

7. — BÄHR (Gerhard). **Nombres de plantas en vascuence** (*Rev. internationale des Etudes Basques*, t. XX, n° 4, oct.-déc. 1929, pp. 449-454).

Identification de noms basques de plantes. — J. S.

8. — BARRAULT (H.). **La forêt du Rialsesse** (*Rev. des Eaux et Forêts*, t. LXVII, 1929, pp. 739-755, 11 phot.).

La forêt du Rialsesse est un périmètre de reboisement occupant les bassins du Rialsesse et de Bézis, affluents de la Salse qui se jette dans l'Aude à Couiza. Elle comporte près de 1.800 ha. à peu près d'un seul tenant, le reboisement a été commencé en 1864. Il constitue un des plus beaux succès des forestiers français. Par la variété des essences employées, cette forêt présente un grand intérêt expérimental. Parmi les feuillus le Châtaignier traité en taillis ou en futaie donne d'excellents résultats. Parmi les résineux, le Pin noir d'Autriche fut l'essence essentielle du reboisement et il a admirablement réussi, mais il faut prévoir son remplacement par des essences plus précieuses : le Sapin pectiné, le Pin Laricio de Corse, et le Cèdre qui a particulièrement réussi. On admet que l'exploitation des résineux doit pouvoir

donner 6.500 m<sup>3</sup> par an; mais la création d'une route le long de la vallée de Bézis est indispensable pour permettre l'exploitation et la surveillance de la forêt contre le risque d'incendie. — H. G.

9. — BAULIG (H.). **Sur le sens des mots « serre », « serra », « sierra »** (*Ann. de Géogr.*, t. XXXVIII, 1929, pp. 171-173).

La littérature géographique fait souvent désigner par ces noms une arête allongée au sommet déchiqueté. Le sens général du mot est celui de « montagne ». — D. F.

10. — BENOIST (LOUIS). **Lois de périodicité des pluies annuelles dans le département des Basses-Pyrénées** (*La Météorologie*, Paris, Nouv. série, V, avril-juin 1929, pp. 198-202, 1 fig.).

D'après des observations portant sur vingt années (1909-1928), P.A. croit à une périodicité de 4 ans, s'insérant dans des oscillations régulières d'une durée voisine de 32 ans. — D. F.

11. — BÉRALDI (Henri). **Le passé du pyrénéisme. Documents anciens. Les dessins d'Albert Tissandier** (*B. pyrénéen*, XXXIV<sup>e</sup> année, 1929, pp. 1-4, 37-39, 77-79, 117-120, 9 fig.).

Notes sur la vie d'Albert Tissandier (1841-1906). Reproduction de quelques-uns de ses dessins. — D. F.

12. — BOISSEL (W.). **Le Pays Basque, sites, arts et coutumes. Coll. Les Provinces Françaises**, Paris, Librairie des arts décoratifs, A. Calavas, 1929, 47 p., 108 pl., bibliographie, carte.

Vulgarisation sans autre intérêt que quelques idées personnelles de l'auteur sur la psychologie et la maison basques. — J. S.

13. — BOUGET (J.) et DAVY DE VIRVILLE (A.). **Effets des inversions de température sur le cycle annuel du développement des végétaux dans les Pyrénées** (*Rev. générale de Botanique*, t. 41, 1929, pp. 337-347, Paris).

Le phénomène d'inversion de température s'observe, aux environs de Bagnères-de-Bigorre, surtout entre Bagnères et le Monné (1.248 m.). Il est beaucoup plus rare entre cette montagne et le Pic du Midi de Bigorre (2.860 m. à l'Observatoire). Ce phénomène a une certaine influence sur la végétation. On peut la déceler par l'étude du nombre d'espèces en fleur à un moment déterminé. Il « existe parfois en plein hiver un nombre d'espèces fleuries *supérieur de plus d'un tiers* à celui qui a été observé au cours d'un été particulièrement chaud et sec comme celui de 1928 » (en septembre). Il me paraît utile de noter que des comparaisons entre l'hiver et l'été ne démontrent pas grand chose au point de vue de l'influence de l'inversion. Mais l'exemple de la floraison du Perce-neige qui a commencé par sa limite supérieure en altitude et s'est propagée de haut en bas est probante et montre bien une action de l'inversion des températures. — H. G.

14. --- CASTÉRAS (Marcel). **La terminaison occidentale du Massif de l'Arize et la structure des couches secondaires des environs de Saint-Girons (Ariège)** (*C. r. Ac. Sc.*, t. 188, 1929, pp. 1508-1511).

Après avoir suivi « minutieusement » la terminaison occidentale du Massif de l'Arize, figuré comme « flottant » sur les terrains secondaires dans les feuilles géologiques de Foix et de Bagnères-de-Luchon au 1:80.000<sup>e</sup>, l'A. conclut à son enracinement *in situ*. Le massif de l'Arize plonge sous les couches secondaires des environs de Saint-Girons. Le revêtement secondaire de ce massif (qui est aussi celui du massif de Castillon) affecte l'allure d'un grand synclinal, couché ici sur la masse ancienne. La série secondaire est affectée d'accidents de détail « d'un type habituel dans les plis de couverture : pli couché de Surroque, étirement du Tuc de la Jugnède, chevauchement de Montégut, décollement d'Atès, accident triasique de Montgauchis. » --- D. F.

15. --- CASTERET (Norbert). **A la Brèche de Roland. Découverte de la grotte Casteret** (*La Montagne*, 55<sup>e</sup> année, 1929, pp. 35-39, 1 carte, 2 phot.).
16. --- CAUJOLLE (F.). **L'aire d'émergence sulfurée sodique de Mérens** (*B. Soc. d'Hist. Nat. de Toulouse*, t. 58, 1929, pp. 586-592).
17. --- CAZEDESSUS (Jean). **Les Aziliens à Montespan. Station préhistorique de la Roque** (*Rev. de Comminges, Pyrénées Centrales*, t. XLIII, 1929, pp. 120-135, 5 pl. [dessins de M. Basset]).

Compte rendu détaillé de l'exploration de trois abris situés sur la rive droite de la Garonne, sur la commune de Montespan. -- D. F.

18. --- CHOUARD (P.) et PRAT (H.). **Note sur les tourbières du Massif de Néouvielle (Hautes-Pyrénées)** (*B. Soc. Botanique de France*, t. 76, 1929, pp. 113-130, 4 fig., 1 pl. h. texte).

Les conditions favorables à la formation des tourbières ne sont guère réalisées au-dessus de 2.500 m. d'altitude. Géographiquement, on les voit au Massif du Néouvielle surtout abondantes aux versants atlantiques; le versant des Nestes en compte encore beaucoup, mais au S. de la crête frontière, elles disparaissent vite malgré la nature non calcaire des vallées de Bielsa et d'Ordiceto.

Les AA. étudient l'évolution complexe des tourbières bordures des lacs de montagne. Au bord d'un lac dont les conditions sont favorables, se forme un complexe flottant de plantes supérieures sur lequel s'installent les Sphaignes. Un bourrelet de mousses du groupe des Hypnacées, qui acceptent les eaux neutres, protègent les Sphaignes du contact direct du lac. Certaines plantes édifiatrices poussent sur le front du balcon flottant et le font peu à peu avancer vers le lac. Mais dans les parties plus internes, où existe de la vieille tourbe, celle-ci peut fermenter et donne une vase. Ce substratum ne soutient plus les parties superficielles qui s'effondrent. Au milieu de la tourbière se creusent ainsi des entonnoirs et des canaux d'eau libre. Quand la

vase y est suffisamment décantée, les tourbières de bordure commencent leur progression et le cycle recommence. Le cycle a pourtant une fin quand le lac est comblé d'un sol argileux résidu des tourbières. Elles sont finalement remplacées par une prairie. — H. G.

19. — COINCY (H. de). **Louis de Froidour en Pays basque** (*B. Soc. des Sciences, Lettres et Arts de Bayonne*, 1928).

Parmi les textes cités, l'A. donne le « Mémoire du pays de Soule », écrit en 1672. L'œuvre du grand forestier que fut De Froidour, contient une description toujours très vivante des pays qu'il parcourait et le géographe y trouvera d'innombrables renseignements venant d'un observateur qui savait voir. — H. G.

20. — COMMISSION DE GLACIOLOGIE ET D'HYDROLOGIE. A) **Congrès de Toulouse. 1928** (*B. Pyrénéen*, XXXIV<sup>e</sup> année, 1929, pp. 31-34); — B) **Congrès de Biarritz. 1929** (*Ibid.*, pp. 148-153).

A) P.-V. de la réunion annuelle de la Commission de Glaciologie et d'Hydrologie des Pyrénées, 17 juin 1928. A signaler les observations nivométriques faites dans la Haute-Garonne et l'Ariège (Hiver 1927-28) et moyennes depuis 1921-22, dix stations échelonnées entre 472 m. et 1.240 m.; les données de l'Observatoire du Pic du Midi sur la neige durant l'hiver 1927-29; les observations faites en 1927 par M. l'abbé Gaurier sur quelques glaciers des Pyrénées Centrales (le glacier d'Ossoue a retrouvé son niveau de 1888 et 1895; l'ablation totale subie par lui entre 1913 et 1927 est évaluée à 5 m. 30).

B) Résultat des observations nivométriques : l'Ariège est plus enneigée que les montagnes de la Haute-Garonne (16 m. 066 de hauteur, 9 stations, contre 7 m. 248, 5 stations). Indications fournies par les pluvio-nivomètres totalisateurs; observations faites au Pic du Midi; résultats des observations glaciologiques (ablation considérable malgré un copieux enneigement par suite de la sécheresse prolongée de l'été 1928); campagne de M. l'abbé Gaurier pour l'étude de certains lacs; notes sur les recherches d'hydrologie souterraine. — D. F.

21. — CUZACQ (René). **Une carte manuscrite du XVII<sup>e</sup> siècle** (*B. du Musée basque*, 6<sup>e</sup> année, n<sup>os</sup> 3-4, 1929, pp. 64-67).

Il s'agit d'une carte au 1:7.200<sup>e</sup> donnant la côte de l'Océan, depuis Fontarabie jusqu'à Capbreton et Vieux-Boucau. Cette carte, levée en 1780, est au Musée basque, à Bayonne. L'A. en commente les données relatives à l'état du littoral à cette époque. — D. F.

22. — DANTIN (Ch.). **Les chemins de fer transpyrénéens. Inauguration de la ligne d'Ax-les-Thermes à Puigcerda** (*Le Génie Civil*, t. XCV, n<sup>o</sup> 5, 3 août 1929, pp. 101-108, 18 fig.).

Donne, sur la construction de la ligne, sur son profil, sur les conditions d'exploitation, un grand nombre d'utiles précisions. — D. F.

23. — DAUZÈRE (C.). **Recherches sur les orages** (*La Météorologie*, Nouv. Série, V, avril-juin 1929, pp. 145-168, 9 fig.).

Exemples pris dans les Pyrénées et observations faites à l'Observatoire du Pic du Midi dont M. Dautère est le directeur. — D. F.

24. — DAVY DE VIRVILLE (A.). **La flore de deux glaciers inférieurs des Pyrénées** (*Rev. générale de Botanique*, t. 41, 1929, pp. 1-23).

L'A. a étudié deux « glaciers de pente » à altitude très faible pour les Pyrénées : celui du Mont-Aigu à 1.400 m., et celui du Pégùère au-dessus de Caunterets à une altitude analogue. L'A. fait une étude complète des conditions d'exposition et de substratum de ces glaciers. La flore au Mont-Aigu est plus banale que celle de Pégùère : un tiers des espèces vient de la plaine et la seule plante méridionale (je dirais semi-méditerranéenne) est *Erica arborea*, la Bruyère en arbre des vallées voisines. Au Pégùère, au contraire, la position au centre du massif montagneux enrichit la flore d'espèces subalpines. Le voisinage de la vallée de Caunterets, riche en xérophiles, y amène des plantes donnant un cachet méridional. Il y a ainsi un curieux mélange de plantes de biologies très différentes. L'A. n'indique pas suffisamment les raisons de la présence de plantes semi-méditerranéennes. Il me paraît probable qu'elles ne colonisent pas ces stations de façon permanente et leurs graines ne doivent pas y mûrir. Mais chaque année le retrait du glacier laisse des espaces nus où les germinations sont faciles comme l'indique l'A., le vent dépose de nombreuses graines parmi lesquelles des graines de xérophiles. Il serait intéressant de faire une étude de détail pour voir si chaque année cette flore xérophile n'est pas renouvelée. — H. G.

25. — DECEY. Station météorologique de Saint-Gaudens fondée par la Société des Etudes du Comminges. **Tableaux des observations météorologiques recueillies pendant l'année 1929. Résumé des observations météorologiques faites pendant l'année 1929** (*Rev. de Comminges. Pyrénées centrales*, t. XLIII, 1929, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> trim., sans pagination).

26. — DELÉPINE (G.), DUBAR (G.), LAVERDIÈRE (J.-W.). **Observations sur quelques gisements du Carbonifère des Pyrénées** (*C. R. sommaire de la Soc. Géol. Fr.*, 1929, pp. 236-238).

Conclusion : « La mer carboniférienne n'a recouvert les Pyrénées que vers le milieu du Dinantien, mais elle y est demeurée pendant une partie au moins du Westphalien inférieur. » — D. F.

27. — DEVAUX (Joseph). **Nouvelle grotte marboréenne** (*La Nature*, Paris, 1<sup>er</sup> août 1929, pp. 102-107, 2 cartes, 8 phot.).

Il s'agit d'une grotte appelée par l'A. Grotte des Sœurs de la Cascade. Elle fait partie d'un ensemble d'accidents de même nature creusés dans le massif du Marboré. L'A. a pu remonter le cours souterrain du ruisseau sur 200 m. environ. Il y a fait d'intéressantes observations sur la présence de glaces « fossiles » (l'A. veut dire éternelles au sens où l'on dit : neiges éternelles) et sur de grands cristaux formés « par sublimation » dans un air très calme, à une température un peu inférieure à 0°, remarquablement constante. — D. F.

28. — DOUVILLÉ (H.). **Les Pyrénées occidentales au début de l'Eocène et la formation de la chaîne** (*C. R. Ac. Sc.*, 1929, t. 188, pp. 524-526).

Les observations faites par l'A. sur les conditions de gisement de l'Eocène montrent que les mouvements du début de cette période « ne sont que la suite de ceux qui se sont produits pendant le Crétacé supérieur ». Les mouvements du sol se sont effectués par saecades et ont continué jusqu'à l'Oligocène. « Il n'est pas certain que le mouvement qui s'est produit à la fin de l'Oligocène ait joué, comme on l'admet généralement, un rôle principal et qu'il ait été plus important que ceux qui l'ont précédé. En tout cas il a été suivi d'autres mouvements qui ne sont pas négligeables et qui ont encore relevé de plus de 350 m. les dépôts lacustres du Miocène. C'est seulement après le Pliocène que la chaîne a acquis son relief actuel. — D. F.

29. — DUFFOUR (A.). **Existence de roches basaltiques dans le Permo-Trias de l'Ariège** (*C. R. sommaire de la Soc. Géol. Fr.*, 1929, pp. 136-138).

30. — DUTIL (Léon). **La Haute-Garonne et sa région. Géographie historique**. T. I: Généralités; t. II: Localités Toulouse, Privat, 1929, 2 vol. in-4°, x-124 et ii-487 p., nombr. ill.

C. r. par D. Faucher dans la *Rev. géogr. des Pyrénées et du Sud-Ouest*, t. 1, 15 avril 1930, pp. 233-234.

31. — FALVELLY (F. de). A) **La forêt de la Matte des Angles (Pyrénées-Orientales)** (*Rev. des Eaux et Forêts*, t. LXVIII, 1930, pp. 16-21, 8 phot.); — B) **Quelques mots sur une forêt de protection dans la haute vallée de l'Aude** (*Ibid.*, p. 206, 3 phot.).

A) Le Pin sylvestre se mélange au Pin à crochets dans les hautes régions du Capcir; la forêt communale des Angles possède une superbe série de Pin sylvestre pur soumis au pâturage des bêtes à corne; le sous-bois est formé d'un gazon continu qui empêche la régénération. Les arbres deviennent trop vieux et leurs graines plus rares. La méthode de régénération impliquant des coupes claires et une mise en défens pendant quelque temps n'a jamais été acceptée jusqu'ici par la commune. Il semble que la population se rend maintenant mieux compte des nécessités forestières. Belles photographies; données statistiques sur la superficie, la production de la forêt de la Matte. — H. G.

B) Il s'agit de la forêt particulière de Sainte-Colombe, à Rivel, dans l'Aude, qui a été exploitée d'une façon abusive après la guerre. Des photographies montrent que la régénération se fait lentement parce qu'on n'a pas laissé assez de porte-graines. — H. G.

32. — FAUCHER (Daniel). A) **La traversée des Vosges et des Pyrénées par le chemin de fer** (*Rev. de Géog. alp.*, t. XVII, 1929, pp. 177-181); — B) **Note sur le Glaciaire du Bassin de Bedous (vallée d'Aspe)** (*B. Soc. Hist. Nat. de Toulouse*, t. 58, 1929, pp. 105-108, 1 fig., 1 pl. phot. h. t.).



Reconnu de petits vallums appartenant, probablement, à la dernière avancée glaciaire. Une terrasse à 115-120 m. au-dessus du Gave, est vraisemblablement à rattacher à une plus ancienne glaciation. — D. F.

33. — FISCHER (Jean). *L'Adour et ses affluents. Régime et utilisation des eaux* [Thèse Lettres, Clermont-Ferrand]. Bordeaux, imp. J. Brière, 1929, in-8°, 598 p., 100 fig.

Analysé par M. Pardé, dans *Etudes rhodaniennes*, t. V, 1929, pp. 293-306. L'A. a donné ici-même un résumé des résultats qu'il a obtenus au cours de ses recherches méthodiques sous le titre : Le régime de l'Adour et de ses affluents (pp. 185-192, 10 fig., 1 carte h. t.). — D. F.

34. — GAURIER (Ludovic). A) *Les études limnologiques dans les Pyrénées* (*La Géographie*, t. LI, janv.-fév. 1929, pp. 68-70). Voir aussi, du même auteur : *Sur les études limnologiques dans les Pyrénées françaises* (*C. R. Ac. Sc.*, t. CLXXXVIII, 7 janvier 1929, pp. 148-150); — B) *Une visite à la « Grotte Casteret »* (*La Montagne*, 55<sup>e</sup> année, 3<sup>e</sup> série, 1929, t. I, pp. 40-45, 1 carte, 3 phot.). Voir n° 15.

A) Indique l'importance des études qui ont abouti à la rédaction de notices concernant les lacs pyrénéens accompagnant un très bel Atlas : Service des Forces hydrauliques du Sud-Ouest, *Atlas des lacs des Pyrénées, carte bathymétrique levée et dressée par Ludovic Gaurier, 1907-1908* (107 feuilles au 2.000<sup>e</sup> et au 1.000<sup>e</sup>).

B) Il n'y a pas de glacier, dans cette grotte, comme on l'avait écrit, mais une glacière alimentée par les eaux suintant à travers le calcaire et se congelant sur le sol de la galerie. — D. F.

35. — GAUSSEN (H.). *Les analyses polliniques de tourbières et la tourbière de Pinet* (*B. Soc. Hist. Nat. de Toulouse*, t. LVIII, 1929, pp. 656-660). — Le même article a paru dans : *Documents pour la carte des Productions végétales. Série Pyrénées. Tome : Hers et Ariège. N° II*, pp. 1-5. Paris, 1929.

Les grains de pollen se fossilisent bien dans la tourbe. Leur étude stratigraphique permet d'indiquer, pour chaque niveau, la flore (surtout les arbres) qui vivait aux environs de la tourbière. L'étude de la tourbière de Pinet, près de Bélesta, a montré à M. Keller la succession suivante : Pins, puis Noisetiers, Chênes, puis Sapin. Cela ramène à l'idée d'une période xéothermique post-glaciaire. L'A. souligne ce résultat qui confirme ses opinions fondées sur la répartition des espèces. Mais il conteste la présence assez ancienne de l'*Epicea* qui aurait été révélée par l'analyse pollinique. Cet arbre n'a jamais été aux Pyrénées et n'y est pas spontané. Le pollen observé doit provenir d'individus actuels, introduits, et s'est enfoncé dans la tourbe. Il ne faut donc pas attribuer trop de précision à la méthode des analyses polliniques.

L'A. termine par un historique des forêts du Pays de Sault depuis les dernières glaciations. — H. G.

36. -- HARISPE (Pierre). **Le Pays Basque, histoire, langue, civilisation.** Payot, 1929, in-8°, 240 p.

Simple panégyrique du Pays basque. — J. S.

37. -- HONORÉ (F.). **Le Second transpyrénéen** (*L'Illustration*, Paris, 27 juillet 1929, pp. 90-92, 1 carte, 7 phot.).

38. -- HUGOUNENCQ (Roger). **La Compagnie d'électricité industrielle de Marignac** [Thèse Droit, Toulouse]. Tarbes, imp. Lesbordes, 1929, in-8°, 190 p., 1 carte.

39. -- KHANZADIAN (C<sup>t</sup> Z.). **Atlas de Géographie économique du département de l'Aude**, dressé sous la direction du D<sup>r</sup> Jean Durand, par le -. Avant-propos par Georges Leygues. Paris, Imp. artistique arménienne, 1928 [distribué en 1929], in-fol., 114 p., cartes dans le texte et 53 cartes h. t.

Surtout historique en dépit du titre; cartes de valeur très inégale. Les plus intéressantes pour la vie économique sont la carte minéralogique (n° 46), les cartes agricoles et vinicoles (n°s 48 et 51), la carte du réseau de la Société Méridionale de Transport de Force (n° 53). Dans le texte voir : Jean DURAND, *Aperçu général sur l'Agriculture* (pp. 95-104) et Marcel BLANCHARD, *Les chemins de fer de l'Aude* (pp. 105-107).

40. -- LABORDE. **En route vers les marchés et les foires du vieil Oloron** (*Rev. hist. et arch. du Béarn et du Pays basque*, 1929)

41. -- LAGARDELLE (Hubert). A) **Producteurs et consommateurs d'électricité dans le Sud-Ouest** (*Le Sud-Ouest économique*, Dixième année, n° 193, décembre 1929, pp. 1477-1480, 5 fig.);  
B) **Sud-Ouest. Une région française.** Paris, Librairie Valois, 1929, Bibliothèque syndicaliste, in-8°, 191 p.

B) C. r. par D. Faucher, *Rev. Géogr. des Pyrénées et du Sud-Ouest*, t. I, fasc. 1, 15 janvier 1930, pp. 121-122.

42. -- LARMINAT (E. de). **Emploi de photographies aériennes dans la carte du Vignemale** (*La Montagne*, 55<sup>e</sup> année, 1929, pp. 89-100, 5 fig.).

L'A. explique comment a été établie la carte d'Alphonse Meillon de la région du Vignemale « en demandant à peu près toute la documentation à la photographie ». Voir n° 46. --- D. F.

43. -- LÉON (Albert). **Le mot le plus récent sur l'origine des Basques.** *Gure Herria*, Bayonne, nov.-déc. 1929, pp. 561-574 et janv.-févr. 1930, pp. 33-50.

C. r. de l'ouvrage de Campion sur l'origine des Basques. Il n'y a pas à

proprement parler de race basque, en dépit de certains traits distinctifs; la véritable originalité des Basques n'est pas ethnique, mais linguistique. Les origines ne sont pas plus mystérieuses que celles des autres peuples européens et s'ils n'avaient cessé de parler la langue euskarienne on ne s'occuperait pas plus des Basques que des paysans toscans descendants des Etrusques. Le problème est donc bien celui de la conservation de cette langue. M. Léon, allant plus loin que M. Campion, émet une hypothèse ingénieuse, la préhistoire montre un peuplement ancien et homogène d'un bout à l'autre des Pyrénées, ainsi qu'un certain particularisme de civilisation qui ne fut pas entamé par les flots des invasions qui peuplèrent la Gaule et l'Espagne. Le particularisme basque n'est qu'un particularisme pyrénéen et l'Histoire en expliquerait son maintien. Peut-être faut-il voir, dans cette persistance, un fait géographique : des genres de vie adaptés à la montagne pyrénéenne auraient fixé les Basques dans une civilisation inchangée. — J. S.

44. — MARTIN (Henri). A) **Les Pyrénées conquises par le rail. Le Transpyrénéen d'Ax-les-Thermes à Puigcerda sera inauguré le 21 juillet prochain** (*Le Sud-Ouest économique*, Dizième année, n° 187, juin 1929, pp. 783-788, 8 phot.); -- B) **Le Transpyrénéen d'Ax-les-Thermes à Puigcerda** (*Ibid.*, n° 189, août 1929, pp. 1061-1067, 12 phot., 1 carte).

45. -- MAURY (Léon). **Les Noms de lieux des montagnes françaises** (Club Alpin français. Commission des travaux scientifiques. Paris, 1929, in-8°, VIII-325 p.).

Important ouvrage résumant les travaux toponymiques de la Commission des Travaux scientifiques du C. A. F. Les conclusions sont raisonnables, bien qu'elles puissent être discutées. Une part importante des études est consacrée aux Pyrénées. Très complète bibliographie. — D. F.

46. -- MEILLON (Alphonse). A) **Mes excursions autour du Vignemale. Notes, souvenirs et impressions. Campagne 1923** (*Bulletin pyrénéen*, XXXIV<sup>e</sup> année, 1929, pp. 11-23, 71-76, phot.); — B) **Massif du Vignemale. Les Hautes-Pyrénées au Sud de Cauterets et à l'Ouest de Gavarnie. Triangulation. Opérations topographiques et photographiques. Toponymie. Calculs, restitution et dessin par E. de Larminat. Courbes bathymétriques des lacs français par L. Gaurier. 1929, Paris, Institut Cartographique, 1 f. au 1:20.000°. Voir n° 42.**

A) L'A. donne ici des notes bien attachantes sur la vie pastorale en Bigorre et sur la vallée de Cestrède. Dans le premier de ces chapitres, l'A. rappelle les usages pastoraux de la Bigorre et donne, pour 1926, l'état de l'estivage dans les montagnes de Cauterets et de Barèges. — D. F.

47. -- MENGEL (Octave). A) **Etude de la Séismotectonique des Pyrénées Occidentales** [Thèse Sciences, Strasbourg]. Toulouse,

Ed. Privat, 1929. In-8°, 79 p., 5 fig., 1 carte hors-texte, 1 pl. fig. hors-texte; — B) **Présence, sur le versant Sud des Pyrénées, d'éléments charriés émanant d'un pli enraciné au Nord** (*C. R. Ac. Sc.*, 1929, t. 188, pp. 332-334).

B) Interprète une coupe méridienne Taurinya-Canigou-col del Boxida à la lumière d'une coupe d'Urus en Cerdagne, établie par lui précédemment. L'applique au Canigou dont il donne une interprétation nouvelle. — D. F.

48. — MEYER-LÜBKE (W.). **Keltobaskisches ?** (*Rev. intern. des Etudes Basques*, t. XX, n° 3, juill.-sept. 1929, pp. 422-425).

Etude linguistique sur les Celtibères. — J. S.

49. — MICHELAT. **Les tarifs douaniers espagnols** (*La Région économique de Toulouse et des Pyrénées*. B. officiel du Groupement des Chambres de commerce de Agen, Albi..., Tarbes et Toulouse, pp. 49-52).

Rapport à la Chambre de commerce de l'Ariège. — D. F.

50. — M. P. [Maurice PARDÉ]. **Le premier transpyrénéen : la ligne de Bedous à Jaca** (*Ann. de Géogr.*, XXXVIII, 1929, pp. 290-291).

51. — PAWLOWSKI (Auguste). **Le transpyrénéen Toulouse-Barcelone** (*La Nature*, 15 août 1929, pp. 145-150, 1 carte, 6 phot., 2 profils).

52. — PEATTIE (Roderick). **Nuages en bannière**. Petite étude des vents et des nuages de montagne (*Rev. de Géogr. alpine*, t. XVII, 1929, pp. 329-335, 3 fig.).

Nuages de sommet, étalés du côté « sous-le-vent ». L'A. les explique par les courants ascendants provoqués dans les vallées sur le versant « sous-le-vent ». Exemples pris au Pic du Midi de Bigorre et dans la région du Conflent et du Valespir. — D. F.

53. — PLANDÉ (R.). **L'utilisation industrielle de la vallée d'Aspe (Pyrénées Occidentales)** (*Rev. de Géogr. alpine*, t. XVII, 1929, pp. 41-54, 2 fig.).

54. — RONDOU (P.). **Essai sur la toponymie de la vallée de Barèges** (*B. pyrénéen*, XXXIV<sup>e</sup> année, 1929, pp. 25-29, 145-147).

L'A. continue la publication de son essai, d'année en année, dans le *Bull. Pyrénéen* depuis 1915.

55. — SAINT-SAUD (Comte de). **Campements et Etudes sur la frontière franco-navarro-aragonaise (1926-1927)** (*B. pyrénéen*, XXXIV<sup>e</sup> année, 1929, pp. 40-59, 80-93, 5 phot., 1 carte h. t.).

Détails de géographie physique et de géographie humaine à glaner sur la région du Pic d'Anie et de Sainte-Engrace. L'A. a rapporté de ses travaux sur le terrain les éléments d'une carte dressée et dessinée au 20.000<sup>e</sup> (équidistance des courbes 50 m.) par le lieutenant-colonel Léon Maury (H. Barrère, éditeur, éd. prov., 16 déc. 1928). Le cartographe donne à la suite des notes de M. le Comte de Saint-Saud, un commentaire de sa carte qui serait la première d'une série (*Note relative à la feuille au 20.000<sup>e</sup> Peyre Sen Marti, XIV-47-4 Sud*, pp. 90-93). — D. F.

56. — SALVADOR (J.). **Aménagement et exploitation des Forêts pyrénéennes** (*La Région économique de Toulouse et des Pyrénées. B. officiel du Groupement des Chambres de commerce de Agen, Albi..., Tarbes et Toulouse*, 1928, pp. 39-46, 1 pl.).

Conférence faite le 30 janvier 1929, au cours des Pyrénées, organisé par la Faculté des Lettres, avec le concours de la Société de Géographie de Toulouse.

57. — SANCHOLLE-HENRAUX (B.). **L'industrie marbrière française** (*La Nature*, 1929, pp. 488-500, 1 fig., 18 phot.).

L'A., président de la Fédération marbrière de France, donne des détails intéressants sur cette industrie et note avec exactitude les gisements pyrénéens; 4 photos sur 18 se rapportent aux marbres des Pyrénées. — D. F.

58. — **Toulouse et sa région** (Numéro spécial du *Sud-Ouest économique*, 10<sup>e</sup> année, n<sup>o</sup> 184, mars 1929).

A signaler particulièrement pour la géographie pyrénéenne les articles de Hubert LAGARDELLE, Aspects économiques de la Région toulousaine; GIRARD, Les productions animales; GAUSSEN, Les ressources forestières; CRESCENT, Les forces hydrauliques; H. GIRAN, L'électrochimie et l'électrometallurgie dans les Pyrénées; J. AZÉMA-BIGOU, L'industrie du peigne en corne et en bois dans la vallée de l'Hers; C. DAUZÈRE, La météorologie régionale et l'Observatoire du Pic du Midi; D<sup>r</sup> G. SERR, Les ressources hydrominérales et climatiques des Pyrénées, etc. — D. F.

59. — VIENNOT (Pierre). A) **Les conditions de gisement de l'ophite et le problème du métamorphisme général dans la chaîne pyrénéenne** (*A. F. A. S. C. R. de la 52<sup>e</sup> session*, La Rochelle, 1928, pp. 354-358); — B) **Revision des feuilles de Saint-Gaudens, Luz, Tarbes et Bayonne au 80.000<sup>e</sup>** (MINISTÈRE DES T. P. *Services de la Carte géol. de Fr. et des Topogr. souterraines*. B, n<sup>o</sup> 176, pp. 553-560, 1 coupe et pl. II); — C) **Les éruptions basaltiques permienes dans les Pyrénées** (*C. R. sommaire séances Soc. Géol. Fr.*, 1929, Fasc. 3, pp. 29-31. [A la suite, diverses observations sur la communication de l'A., notamment de M. Ch. Jacob, pp. 31-32].

B) Tectonique du massif du Labourd; rapports entre le Massif du Labourd et la Rhune; celui-ci se présente comme un ensemble de plis isoclinaux failés et déversés vers le Sud; le sommet principal est constitué par un axe

anticlinal. Importantes manifestations basaltiques à la Rhune. Carte géol. au 20.000°. Voir aussi ci-dessous. — D. F.

60. - VIENNOT (Pierre) et YANG KIEH. **Observations pétrographiques dans le massif cristallin du Labourd (Basses-Pyrénées)** (*B. Soc. Géol. de Fr.*, 4<sup>e</sup> série, t. XXVIII, 1928, n<sup>os</sup> 6-7, pp. 369-379, microphot., pl. XXIII-XXIV).
-